

Magazine



Village d'enfants
Pestalozzi

03/2026/Septembre

**Faire partie de quelque
chose de plus grand**

*Les jeunes Européens
veulent assumer
des responsabilités*

Page 6

**Égalité des chances
pour tous**

*Le projet d'éducation aux
médias scrute les clichés
et les stéréotypes de genre*

Page 10

Contenu

Nos thèmes	2
Introduction au magazine	
Highlights Pestalozzi	4
Ce qui nous anime	
Pestalozzi raconte	6
Des jeunes pleins d'initiative	
Éducation pratique aux médias & diversité sociale	10
Une école éthiopienne participant au projet atteint le niveau le plus élevé	
Une communauté locale poursuit le projet	14
Actualités Pestalozzi	15
Journée internationale du testament	

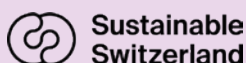
Impressum

Éditeur :
Fondation Village d'enfants Pestalozzi
Kinderdorfstrasse 20
9043 Trogen
+41 71 3437373
service@pestalozzi.ch
pestalozzi.ch

Crédits photos :
Fondation Village d'enfants Pestalozzi, Olivier
Brandenberg, photo au verso : ©Orell Füssli
Verlage AG, Globi Verlag
Conception et mise en page :
Andrin Schenk
Impression :
Brain'print AG

Édition :
03 | 2026 | Septembre
Parution :
quatre fois par an
Tirage :
39'179, destinés aux donateurs et donatrices
Abonnement :
CHF 5.- (déduits du montant du don)

Partenaires média



NZZ

sustainableswitzerland.ch



Galledia

galledia.ch

Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

« Au cours de mes années au Village d'enfants, j'ai très vite compris que ce lieu était une anticipation, née des difficultés de l'époque et développée dans le cadre modeste de l'aide à l'enfance, d'une préoccupation bien plus vaste de Corti. » Ce à quoi l'ancien directeur du Village, Arthur Bill, faisait allusion dans ses notes rédigées en 1999 sur la réflexion fondamentale de Corti, c'était la vision de ce dernier d'une académie qui se pencherait sur les grandes questions de l'époque.

Si l'idée d'académie du fondateur du Village d'enfants ne fut jamais concrétisée dans son sens initial, elle perdue néanmoins dans nos projets éducatifs. Au lieu d'académiciens de diverses disciplines, ce sont des enfants et des jeunes de différentes nationalités qui, au sein du Village d'enfants, se penchent sur les stéréotypes sociaux, les défis mondiaux ou les questions relatives à la coexistence pacifique.

Le Forum européen de la jeunesse de Trogen rassemble par exemple des jeunes venus de toute l'Europe. À partir de la page 6, Gosia, une participante polonaise, présente un aperçu passionnant qui montre que les jeunes ont la capacité d'agir et peuvent, ensemble, assumer des responsabilités au-delà des frontières nationales. Un autre exemple est le projet d'éducation aux médias « Let's Talk About Gender », qui allie la réflexion sur la diversité

sociale à une éducation pratique aux médias. Pour découvrir comment les élèves de l'école secondaire Blumenau de Saint-Gall ont vécu ce projet et ce qu'ils en retiennent pour leur propre parcours, lisez le reportage à partir de la page 10. Je vous souhaite une lecture passionnante.

Merci de soutenir nos projets et, ce faisant, de permettre aux enfants et aux jeunes de participer activement et de manière autonome à l'organisation de la vie en communauté et de s'engager en faveur d'une vie plus juste pour tous.

Martin Bachofner,
directeur général



La radio pour les
enfants et les jeunes
powerup_radio
a atteint au deuxième
trimestre 2026 en
moyenne mensuelle



111 601

auditeurs et auditrices



La durée moyenne
d'écoute s'élevait à

19
minutes

La durée totale d'écoute
a augmenté par rapport
au 1er trimestre de

33%

**POWER
UP_
RADIO** 

Écouter en direct :
powerup.ch

Highlights Pestalozzi

Suisse

Nouveau site web consacré aux droits de l'enfant & ressources pédagogiques gratuites

Depuis la création du Village d'enfants Pestalozzi il y a 80 ans, les droits de l'enfant constituent le fondement de notre action. La conviction que chaque enfant a droit à la protection, à l'éducation, à la participation et à un avenir autodéterminé guide notre travail depuis lors. Grâce au nouveau site child-rights.ch/fr, nous donnons encore plus de visibilité à cet engagement – et surtout, nous le rendons plus accessible. La plateforme propose d'ores et déjà un vaste choix de ressources pédagogiques gratuites. Les contenus sont régulièrement enrichis en collaboration avec la HEP de Lucerne et la HEP de Saint-Gall. Ces dossiers contiennent des informations de fond, des pistes méthodologiques et des fiches de travail destinées à la pratique. Le matériel pédagogique peut être téléchargé gratuitement ou, désormais, commandé sous forme imprimée (en allemand) moyennant une petite participation aux frais. La mise en œuvre et la poursuite du projet child-rights.ch/fr sont rendues possibles depuis 2021 grâce aux aides financières accordées par l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) en vue de la promotion des droits de l'enfant.

Suisse

Les 80 ans du Village d'enfants Pestalozzi : réouverture des maisons d'origine

Le 28 avril 2026, le Village d'enfants Pestalozzi a célébré à Trogen son 80^e anniversaire ainsi que la réouverture des trois maisons d'origine Les Hironnelles, Lalibela et Pinocchio après une rénovation complète. Des personnalités issues du monde politique, du secteur économique et de la société civile ont rendu hommage à huit décennies d'engagement en faveur de l'éducation, des droits de l'enfant et d'une coexistence pacifique. La rénovation a été rendue possible grâce à la Fondation Thomas & Doris Ammann. La réalisation architecturale s'inscrit dans une démarche de préservation et de réinterprétation : le patrimoine architectural historique a été largement conservé et complété par de nouveaux éléments. Une exposition présentant des dessins d'enfants issus des archives met en lumière les conditions de vie depuis 1946 et l'évolution du Village d'enfants. « La salle est (de nouveau) prête » est bien plus qu'une simple citation historique : c'est une promesse pour l'avenir.



Suisse

Un aperçu passionnant de notre travail

À l'occasion des 80 ans de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, nous avons réalisé plusieurs vidéos qui illustrent l'impact de notre travail. Des personnes concernées y partagent leurs points de vue, notamment des enseignant-e-s de la région d'Amérique centrale couverte par le programme, des participant-e-s au projet originaires de Moldavie, de Hongrie et de Suisse, ainsi que des partenaires locaux du projet au Laos. Nous avons en outre réalisé un reportage sur la rénovation des trois maisons d'origine au Village d'enfants, ainsi qu'un entretien intergénérationnel entre un ancien résident et une participante à un projet d'échange. D'autres vidéos seront publiées ces prochains mois. Cela vaut donc la peine de s'abonner à notre chaîne YouTube. En scannant le code QR ci-dessous, vous accéderez directement à la playlist.

Playlist des
80 ans du Village d'enfants





Mozambique

Premier comité scolaire à avoir suivi une formation sur les risques de catastrophe

Afin que l'école puisse continuer à fonctionner même en cas d'urgence, notre bureau national au Mozambique a organisé début avril une formation continue à l'intention du premier comité chargé de l'éducation et de la gestion des risques de catastrophe de la province de Maputo. Le comité de l'Escola Básica 3 de Fevereiro à Boane est composé de 24 membres bénévoles issus de la communauté scolaire, parmi lesquels figurent la direction de l'établissement, des enseignant-e-s, des élèves, des parents et des habitant-e-s de la commune. Au cours de cette formation, le groupe a élaboré un plan d'urgence concret pour l'école. Cette initiative est soutenue par le bureau national du Village d'enfants au Mozambique, notre organisation partenaire Associação Progresso et le ministère de l'Éducation.



Myanmar

Une étape importante pour des « écoles vertes » au Myanmar

Fin juin, 91 experts issus de presque toutes les régions et de tous les États du Myanmar ont participé à un atelier de deux jours organisé par notre bureau national. La large participation d'écoles, des d'organisations partenaires et d'autres acteurs souligne la grande considération dont bénéficie l'initiative « Clean and Green School ». « L'atelier avait pour objectif d'actualiser et de renforcer les lignes directrices nationales afin qu'elles soient conformes aux normes régionales et internationales en vigueur », explique Brigit Burkard, responsable régionale du Village d'enfants Pestalozzi. La version révisée devra à l'avenir être mise en œuvre de manière efficace par les écoles de tout le Myanmar, afin de promouvoir le développement durable et la sensibilisation à l'environnement dans le quotidien scolaire.



Suisse

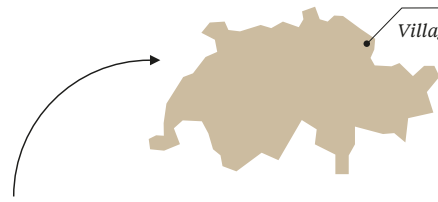
Les enfants indiquent ce qui doit changer

Comment les enfants perçoivent-ils leurs droits et que souhaiteraient-ils changer à cet égard ? Lors de la Conférence des enfants 2026 organisée au Village d'enfants Pestalozzi, une quarantaine d'enfants venus de toute la Suisse se sont penchés précisément sur ces questions. Pendant quatre jours, ils ont réfléchi à leurs droits, échangé leurs points de vue et formulé au total 28 revendications concrètes à l'intention de la société et des responsables politiques, parmi lesquelles une meilleure accessibilité dans leurs communes, une meilleure protection contre la violence, davantage de participation aux décisions scolaires ou un accès plus rapide à l'école pour les réfugiés. Le 22 avril, les enfants de Suisse alémanique et de Suisse romande ont amené leurs revendications là où se prennent les décisions : au Palais fédéral. Ils y ont rencontré Samira Marti, Katharina Prelicz-Huber et Jean Tschopp. Lors de leurs entretiens avec les conseillères et conseillers nationaux, ils ont insisté, ont exigé des réponses et ont mis en avant ce qui leur semblait essentiel pour leur avenir.



Retrouvez d'autres moments forts sur nos réseaux sociaux.





« Cela m'a donné le sentiment de faire partie de quelque chose d'important. »

Pendant une semaine, le Village d'enfants Pestalozzi est devenu un lieu de rencontre rassemblant quelque 150 jeunes issu·e·s de dix pays européens. Entre ateliers, vie quotidienne en commun et rencontres au-delà des frontières, Gosia, 17 ans, découvre de nouvelles perspectives sur elle-même, sur les autres et sur le monde.

Le bus s'arrête devant le Village d'enfants Pestalozzi à Trogen. Quand les portes s'ouvrent, des jeunes lourdement chargés descendent, la fatigue se lit sur quelques visages tandis que d'autres regardent autour d'eux avec curiosité. Parmi eux, il y a Gosia.

Cette jeune Polonaise de 17 ans vient pour la première fois en Suisse et participe au Forum européen de la jeunesse à Trogen. Pendant une semaine, des jeunes de différents pays européens vivent ensemble au Village d'enfants. Ils-Elles participent à des ateliers, discutent de la paix, du changement climatique et de la démocratie, et découvrent ce que signifie réellement l'échange interculturel au quotidien.

« Quand nous sommes descendu·e·s du bus, d'autres délégations nous faisaient déjà signe et nous appelaient », se souvient Gosia. « L'ambiance a été d'emblée incroyablement chaleureuse. » Très vite, le quotidien au Village d'enfants est rythmé par une multitude de langues, de groupes petits et grands, ainsi que par des discussions animées. L'anglais devient la langue commune. « Je ne m'attendais pas à ce que tout le monde soit d'emblée aussi ouvert. Discuter directement, partager les plats apportés depuis leur pays d'origine et faire connaissance, c'est ce que tou-te-s voulaient. »

Remettre les préjugés en question

Gosia a choisi l'atelier « Beautiful Trouble », l'un des cinq ateliers qui constituent le programme du Forum. Son groupe aborde les questions d'identité et de stéréotypes ainsi que les problèmes sociaux qui y sont liés. Les jeunes examinent les étiquettes que la société attribue, par exemple, aux réfugiés, aux femmes, aux hommes ou à d'autres groupes – et à quel point ces étiquettes peuvent être blessantes et erronées. « Beaucoup de personnes portent des jugements sur les autres alors qu'elles ne les ont jamais rencontrés ni ne leur ont jamais parlé »,

explique Gosia. Elle pense que de tels préjugés peuvent même être à l'origine de violences et de conflits sociaux.

Parallèlement, les participant·e·s apportent leurs expériences issues de leurs pays respectifs. Ils-Elles parlent de corruption, d'inflation, de crise climatique ou de violence, et découvrent ainsi des défis qui sont à peine perceptibles dans leur propre quotidien. Gosia prend alors conscience à quel point son propre point de vue peut être limité. « La plupart d'entre nous vivons dans une sorte de bulle », estime-t-elle. « Notre vie ne représente qu'une infime partie de la façon dont les gens vivent dans le monde. » Cette réflexion sur les privilèges l'amène à recadrer son quotidien – sans chercher à mettre les choses en balance, mais en prenant davantage conscience des différentes situations de départ.

L'une des techniques abordées lors de l'atelier représentait un véritable défi pour Gosia : le dessin. Cela n'était pas l'un de ses points forts, et la perfectionniste autoproclamée a eu un peu de peine : « Quand je fais quelque chose, je veux que ce soit parfait », souligne-t-elle. Malgré tout, elle se lance dans l'exercice, couche ses pensées sur le papier – et est finalement satisfaite : « Même si ce n'était pas parfait, c'était le mien. » Les approches pédagogiques axées sur l'expérience mises en œuvre dans le cadre du projet encouragent délibérément les participant·e·s à sortir de leur zone de confort, à essayer de nouvelles choses et à découvrir en eux-mêmes des capacités qu'ils-elles ne se connaissaient pas auparavant. Gosia a surmonté sa peur de l'échec et a compris que ce n'est pas le résultat parfait qui compte, mais le courage de s'exprimer.

Ce qui nous unit

Les rencontres en marge du programme sont tout aussi importantes que les ateliers. Gosia vit dans une maison avec des jeunes venus de France et d'Ukraine. Ils



Gosia, participante au Forum, originaire de Pologne :
« Nous ne sommes pas si différents les uns des autres.
Nous travaillons dans le même but. Un avenir pacifique. »



mènent leur vie quotidienne, s'occupent ensemble des tâches ménagères et discutent le soir de l'école, de musique, de politique et de la guerre.

« À la télévision et sur Internet, on trouve beaucoup d'informations sur la guerre. » « Mais parler avec des personnes qui vivent réellement cette situation, c'est tout autre chose. » De tels entretiens personnels ont changé sa façon de voir. Un lointain récit devient l'histoire d'une personne avec laquelle on est assis à la même table. Gosia comprend mieux ce que devoir continuer à vivre au quotidien signifie dans un contexte de guerre. Elle considère que ces rencontres ont profondément influencé sa vision de la situation mondiale.

Des expériences d'autres pays et défis sociaux lui ont également été relatés. C'est ainsi qu'elle a par exemple pris conscience de l'ampleur de la violence par arme blanche en Écosse ou de l'influence considérable des évolutions politiques sur la vie quotidienne des jeunes en Turquie. Le Forum lui ouvre ainsi les yeux sur des sujets dont elle ne savait pratiquement rien auparavant. En même temps, elle a pour la première fois le sentiment de faire partie de quelque chose de plus grand : une communauté européenne de jeunes qui ne se contente pas de discuter des problèmes, mais qui souhaite prendre ses responsabilités. « Cela m'a donné le sentiment de faire partie de quelque chose d'important. »

Au fil de la semaine, des amitiés se nouent au-delà des frontières. On travaille, on danse, on chante et on joue au volley-ball ensemble. Gosia décrit l'ambiance comme « basée sur le partenariat, rassurante, paisible et un peu folle ». Elle rit. Dans un esprit de partenariat, car les jeunes accomplissent ensemble, en équipe, les tâches qui leur sont confiées lors des ateliers et dans leur vie quotidienne commune. Par « folle », elle en-

tend le sens le plus positif du terme : « Les gens sont ouverts. On peut tout simplement être soi-même. »

Des réflexions durables

À la fin de la semaine, Gosia repart avec bien plus que de nouvelles connaissances. « Cette semaine m'a donné le temps de réfléchir à moi-même, à la société et à la situation dans le monde », explique-t-elle. À l'avenir, elle souhaite consacrer davantage de temps à la réflexion, mieux s'informer sur les enjeux mondiaux et participer à d'autres projets.

Mais ce sont surtout les autres jeunes qui lui redonnent espoir. Gosia est surprise de voir combien d'entre eux-elles souhaitent s'engager avec une grande détermination en faveur de la paix, du climat et d'un avenir meilleur. « Dans chaque délégation, on pouvait sentir cette volonté de changer les choses. » Selon elle, le Forum montre que les jeunes ont la capacité d'agir et peuvent assumer ensemble des responsabilités au-delà des frontières nationales.

C'est là que réside, pour Gosia, son importance particulière : les jeunes se rencontrent en personne et se rendent compte que, malgré leurs origines différentes, ils se ressemblent davantage qu'ils ne l'auraient imaginé au départ. Ils découvrent d'autres points de vue et les transmettent ensuite à leurs camarades de classe, à leur famille et à leurs amis. L'impact ne s'arrête pas là pour les participant-e-s. « Les jeunes transmettront à d'autres les points de vue et les idées qu'ils-elles découvrent ici, et les diffuseront dans le monde entier. » Mais surtout, une prise de conscience demeure : « Nous ne sommes pas si différents les uns des autres. Nous travaillons tou-te-s dans le même but. » Un avenir pacifique.

Pour de nombreux participants et participantes à nos projets d'échanges interculturels, ces expériences profondes et marquantes ne sont possibles que grâce au cadre sécurisant que nos éducateurs et éducatrices parviennent à créer à chaque fois. Le témoignage émouvant de Kaltrina à l'adresse de notre collaborateur Pascal illustre particulièrement bien cela.

Regarder la vidéo
de l'EYFT 2026



Cher Pascal,

J'espère que tu vas bien.

Je tiens à te dire à quel point j'apprécie ton travail et quelle influence positive tu exerces sur les jeunes.

Avant cette expérience, j'étais quelqu'un de très réservé et silencieux. Je gardais souvent mes pensées pour moi et n'osais pas exprimer mon opinion. Je me rends compte aujourd'hui que, parfois, sans le vouloir, je jugeais trop vite les gens ou que j'avais des préjugés à leur égard avant de vraiment les connaître.

L'atelier, nos discussions et l'ambiance que tu as su créer ont changé ma façon de voir les choses d'une manière à laquelle je ne m'attendais pas. Cela m'a aidée à voir les gens sous un autre jour, avec plus de compréhension et d'empathie. Je me sentais encouragée à réfléchir davantage aux questions de société, aux différentes cultures et aux expériences des autres. Mais surtout, cela m'a aidée à devenir plus ouverte et plus sûre de moi, et à me sentir plus à l'aise pour partager mes pensées et mes idées.

Étant la seule participante originaire du Kosovo, j'étais d'abord un peu nerveuse. Mais grâce à toi et à l'atmosphère accueillante que tu as su créer, je me suis sentie acceptée et intégrée dès le début. J'en suis très reconnaissante. Ta gentillesse et tes encouragements m'ont donné la confiance nécessaire pour sortir de ma zone de confort et m'investir pleinement.

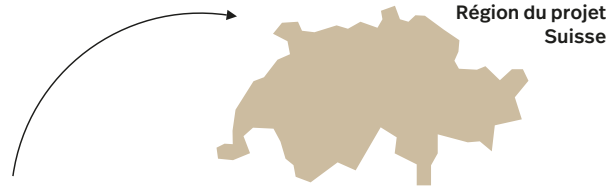
Cette expérience m'a vraiment transformée. Elle m'a incitée à m'ouvrir davantage, à m'intéresser davantage aux questions de société et à avoir le courage de m'exprimer et de partager mes opinions. Ces leçons resteront gravées en moi pendant très longtemps.

Encore merci pour ton engagement, ta patience et ta passion. J'apprécie vraiment tout ce que tu as fait pour nous, et je pense que j'ai eu beaucoup de chance de participer à ton atelier.

Je te souhaite tout le meilleur et j'espère qu'un jour nos chemins se croiseront à nouveau.

Avec toute ma gratitude,

Kaltrina



Au fond, qui nous dit comment nous devons être ?

Comment les stéréotypes de genre se forment-ils et que faut-il pour parvenir à une véritable égalité ? Des élèves de l'école secondaire Blumenau de Saint-Gall s'engagent dans le projet d'éducation aux médias « Let's Talk About Gender » et s'interrogent sur les stéréotypes, les limites et la diversité sociale. Dans leur propre émission de radio ils remettent en question les préjugés et expriment ce qui leur tient à cœur.

Le voyant rouge s'allume, le micro est activé. Zoe et Marlon, tous deux âgés de 13 ans, sont assis dans le Radiobus de powerup_radios. Pendant deux jours, ils se penchent sur les rôles de genre, l'égalité entre les sexes et les comportements inappropriés.

Les hommes ont-ils le droit de pleurer ? Les filles sont-elles moins douées au football ? Et qui décide à quel moment un comportement dépasse les limites ? Dans le cadre du projet « Let's Talk About Gender », des jeunes abordent des questions qui touchent directement leur vie quotidienne. Dans ce cadre, ils-elles conçoivent leurs propres émissions de radio, qu'ils-elles diffusent en direct. Ce projet allie ainsi la réflexion sur la diversité sociale à une éducation aux médias concrète.

Quand les clichés marquent le quotidien

Zoe joue au football et sait par expérience à quel point les stéréotypes de genre peuvent être tenaces. « On m'a souvent dit que les filles n'étaient pas douées pour le sport, qu'elles ne savaient de toute façon pas jouer au football et qu'elles étaient bien plus faibles », raconte-t-elle. Ce genre de propos la dérange : « On sait aussi bien jouer au foot que les garçons »

Marlon remet lui aussi en question ces stéréotypes : « De nombreux clichés entre les femmes et les hommes sont nés il y a très longtemps et ne correspondent plus du tout à la réalité d'aujourd'hui. » Pour lui, l'égalité signifie respecter tout le monde de la même manière : « Personne ne devrait être victime de discrimination en raison de son identité », affirme-t-il avec conviction.

La classe aborde des thèmes tels que les inégalités salariales, le harcèlement sexuel et les limites personnelles. Pour Zoe, il est essentiel que chacun puisse

décider lui-même du comportement qui lui semble le plus approprié. Ce que l'on perçoit à peine peut déjà être considéré comme une intrusion par une autre personne. Les élèves apprennent ainsi à prendre en compte non seulement leur intention mais également l'effet de leur comportement.

Utiliser les médias au service de la diversité

Les jeunes deviennent à présent des animateurs et des animatrices. Ils-Elles choisissent des thèmes, élaborent des questions et préparent leur émission. Devant un micro, il ne suffit toutefois pas d'exprimer une opinion. Les jeunes doivent communiquer clairement, écouter attentivement et réagir au bon moment. C'est ainsi que naît une émission collective où différentes voix trouvent leur place.

Les élèves prennent conscience que leur point de vue compte mais qu'il implique également des responsabilités. Ils-Elles planifient, produisent et diffusent leurs propres contenus. Ils-Elles apprennent à utiliser les médias de manière réfléchie, critique et respectueuse. En même temps, ils-elles utilisent ce format pour remettre en question des préjugés et révéler la diversité sociale.

Zoe résume sa vision en un dénominateur commun : « Tout le monde devrait avoir les mêmes chances dans notre société. » Marlon ajoute : « Personne ne devrait subir de pression ni être exclu en raison de son identité. » Quand le voyant rouge s'éteint dans le Radiobus, Zoe et Marlon ont réalisé bien plus qu'une simple émission. Tous deux ont pris position, ont écouté d'autres points de vue et constaté que les médias peuvent non seulement refléter les représentations sociales, mais aussi les modifier.



« Nul ne doit être victime
de discrimination
en raison de son identité »

Marlon : Participant au projet

Du niveau 2 à la meilleure note

Pendant longtemps, le plus haut niveau de qualité du système éducatif éthiopien était presque exclusivement réservé aux écoles privées. Aujourd'hui, l'école partenaire de notre projet Fitawrari Habtegiorgis Primary School, située à Addis-Abeba, fait également partie de ce cercle prestigieux. Comment cela s'est-il passé ?

Il y a encore quelques années, l'école primaire Fitawrari Habtegiorgis d'Addis-Abeba était considérée comme un établissement solide présentant un potentiel de développement. Aujourd'hui, elle fait partie des rares écoles primaires publiques d'Éthiopie à avoir atteint le plus haut niveau de qualité dans le système d'inspection de l'éducation publique. Avec un résultat d'inspection de 91,5 %, l'école est passée du niveau 2 au niveau 4.

« Cette évolution démontre que les écoles publiques peuvent, grâce à des investissements ciblés, prétendre un accompagnement continu et un engagement local fort, atteindre les mêmes normes de qualité élevées que les meilleures écoles du pays », déclare Abebe Demisu Belay, responsable national de la Fondation Village d'Enfants Pestalozzi en Éthiopie.

La qualité ne s'acquiert pas du jour au lendemain

Quand le Village d'enfants a lancé le projet éducatif de 2019 en collaboration avec son organisation partenaire locale, l'Ethiopian Centre for Development (ECD), il fallait agir dans plusieurs domaines : qualité de l'enseignement, gestion de l'établissement, environnement d'apprentissage, évaluation des résultats et collaboration avec les parents et la communauté.

Au lieu d'aborder chaque problème séparément, le projet a privilégié une approche globale. Le personnel enseignant, les responsables d'établissement et les membres de l'association des parents, enseignant-e-s et élèves ont bénéficié régulièrement de formations continues, d'un accompagnement et d'un réseau de contacts. Le coaching, le mentorat et les échanges d'expériences ont permis de renforcer tant les compétences pédagogiques que les qualités de direction de l'établissement. De plus, ce projet a permis d'améliorer l'environnement d'apprentissage et de soutenir le programme d'alimentation scolaire.

Précieux enseignements pour un développement scolaire durable

Le passage au niveau 4 marque un changement profond de la culture scolaire dans son ensemble. L'école dis-

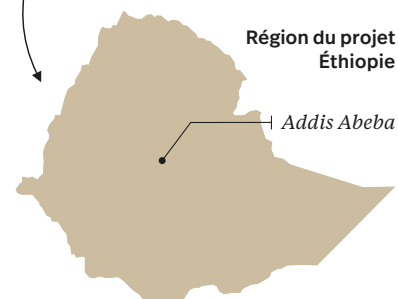
pose aujourd'hui de structures de direction plus solides, d'enseignant-e-s motivé-e-s, d'offres pédagogiques modernes et d'une communauté scolaire dynamique.

Le directeur de l'école résume la situation en ces termes : « Cette distinction revient à nos enseignantes et enseignants, à nos élèves, aux parents, à nos partenaires publics, à l'ECD et au Village d'enfants Pestalozzi. » Le niveau 4 n'est pas juste un certificat. « Il reflète des années d'engagement, de collaboration et la conviction commune de permettre à chaque enfant d'accéder à une éducation de qualité, sûre et inclusive. »

Aujourd'hui, l'école primaire Fitawrari Habtegiorgis est considérée comme un exemple de ce qu'il est possible de réaliser lorsque les organisations d'aide au développement, les pouvoirs publics, les écoles et les communautés travaillent ensemble à la réalisation d'un objectif commun. Leur évolution apporte de précieux enseignements sur la manière dont le développement scolaire durable peut être mis en œuvre avec succès dans d'autres écoles publiques d'Éthiopie.



L'essentiel en bref



Objectif du projet

Les filles et les garçons de 16 écoles primaires d'Addis-Abeba améliorent leurs résultats scolaires.

Résultats attendus

Les enfants bénéficient d'un enseignement de meilleure qualité et davantage axé sur leurs besoins, de meilleures conditions d'apprentissage et d'un soutien plus actif de la part de l'école, des parents et de la communauté. Parallèlement, le professionnalisme des équipes de direction des établissements scolaires est renforcé, les structures de protection de l'enfance sont consolidées, l'offre d'enseignement numérique est optimisée, de même que l'égalité des chances pour les enfants défavorisés. Ce projet contribue à améliorer les résultats, à réduire le décrochage scolaire et à faciliter la transition vers l'enseignement supérieur.

Développement durable/Évolutivité

Cette approche mise sur la responsabilité locale. Les écoles, les autorités éducatives et les associations regroupant parents, personnel enseignant et élèves sont ainsi en mesure de poursuivre ces améliorations sur le long terme. Les enseignant-e-s et les responsables d'établissement transmettent leurs connaissances au sein de leurs établissements, tandis que les approches qui ont fait leurs preuves sont intégrées dans les systèmes habituels de planification, de suivi et de contrôle des autorités éducatives.

Personnes impliquées dans le projet

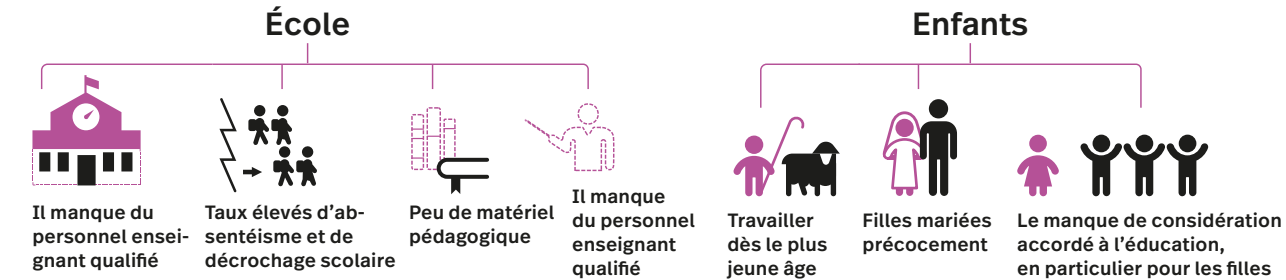
64 229 élèves, 2535 enseignants, 208 membres de la direction des établissements scolaires, 120 membres de l'association des parents, enseignant-e-s et élèves, 40 expert-e-s en éducation ainsi que 13 000 parents.



Que s'est-il réellement passé après la fin du projet ?

En règle générale, les projets éducatifs internationaux de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi s'achèvent après trois phases de trois ans chacune. Les acteurs locaux prennent ensuite le relais. Nous illustrons ce que cela signifie à l'aide de l'exemple d'un projet récemment achevé dans le sud de l'Éthiopie.

Contexte



Phase 1 Améliorer l'accès et la qualité



Améliorer la qualité de l'enseignement : salles de classe, latrines, mobilier et matériel pédagogique



Renforcer les enseignants : méthodes pédagogiques modernes et développement de supports pédagogiques



Mobiliser la communauté : sensibilisation à l'éducation et aux droits des enfants



Mettre en place des structures locales : renforcer les comités scolaires, les ambassadrices de l'éducation et l'association enseignants-parents-enfants



Réduire le décrochage scolaire : réintégration et accompagnement des enfants en situation de vulnérabilité

Conclusion

- Amélioration de l'environnement d'apprentissage et de la qualité de l'éducation
- Soutien accru à l'éducation au sein des communautés
- Augmentation du taux de scolarisation, en particulier chez les filles
- Mise en place des bases d'un développement durable

Phase 2

Consolider et étendre les acquis



Extension à d'autres écoles



Amélioration de la qualité de l'enseignement



Renforcement de la protection de l'enfance et de la participation communautaire

Conclusion

- Amélioration continue de la qualité de l'enseignement
- Bénéficiaire de la communauté renforcée
- Management scolaire professionnalisé

Phase 3

Garantir la durabilité et la responsabilité locale



Intégrer systématiquement la durabilité



Renforcer les structures éducatives locales



Développer l'enseignement dans la langue maternelle



Promouvoir des écoles inclusives et sûres

Évaluation après la phase 3



Renforcement des institutions locales



Donner les moyens aux enseignants



Des écoles renforcées



Communauté activée

Les écoles ne sont plus financées par le projet, mais par la population locale.

Que laissons-nous de notre passage ?

Dans mon travail, cette question revient sans cesse et, à chaque fois, elle me touche à nouveau. Les personnes qui me contactent au sujet d'un testament pensent rarement en premier lieu aux questions juridiques. Elles pensent à leur vie. À ce qui comptait pour elles. À ce qui doit rester, quand elles-mêmes ne seront plus là.

À l'occasion de la Journée internationale du testament, j'aimerais vous expliquer ce que ce sujet représente pour moi. Un testament me semble en effet être bien plus qu'une simple disposition juridique. C'est l'une des expressions les plus personnelles de ce qu'était une personne et de ce qui lui tenait à cœur. Je considère comme un privilège de pouvoir accompagner des personnes dans ce parcours.

Ce qui m'apporte le plus de satisfaction dans mon travail au sein de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, c'est de constater à quel point une telle décision peut avoir un impact. Depuis plus de 80 ans, notre fondation s'engage à permettre aux enfants défavorisés d'accéder à l'éducation, à la protection et à l'égalité des chances, en Suisse et dans le monde. Et je vois régulièrement de quelle manière l'héritage d'une personne transforme l'avenir d'un enfant.

En faisant un legs ou une donation, vous investissez durablement dans l'éducation et, par là-même, dans ce que nous pouvons offrir de plus précieux aux enfants : la chance de mener une vie autonome. Votre héritage continue de porter ses fruits là où commence notre avenir : auprès des enfants et des jeunes qui se trouvent dans des situations difficiles.

Vous souhaitez peut-être vous faire votre propre idée de notre travail ? C'est avec grand plaisir que je vous invite personnellement à venir au Village d'enfants Pestalozzi à Trogen. Au cours d'une visite guidée, vous découvrirez comment votre soutien offre de nouvelles perspectives aux enfants. Je

serais heureuse de faire votre connaissance. Avez-vous des questions au sujet des testaments, des legs ou de la succession, ou souhaitez-vous des informations sans engagement ? Je me ferai un plaisir de vous conseiller – de manière personnalisée, discrète et confidentielle, sans aucun engagement de votre part. Ensemble, nous discuterons sereinement de ce qui vous tient à cœur.

Par votre legs, vous n'offrez pas seulement une éducation aux enfants mais aussi la confiance en l'avenir. Le fait de pouvoir accompagner des personnes dans cette démarche est à mes yeux l'une des plus belles missions de mon métier. Je vous en remercie du fond du cœur – et j'ai hâte de faire votre connaissance.



Brikena Beqiri
Spécialiste en succession et engagement
Fondation Village d'enfants Pestalozzi

Papa Moll im Kinderdorf

Band 39



© Orell Füssli Verlage AG, Globi Verlag.

Tout juste pour le 80^e anniversaire de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, un livre très particulier a été publié : « Papa Moll au Village d'enfants ». Créé en collaboration avec les éditions Globi et l'illustrateur Tobias, ce livre disponible en allemand uniquement raconte la nouvelle histoire d'une visite de la famille Moll au village d'enfants Pestalozzi.

Pour en savoir plus sur le livre et pour le commander :

Faire un don maintenant

IBAN : CH37 0900 0000 9000 7722 4

Ou scanner le code avec l'application de la banque ou TWINT



Votre don en bonnes mains.



Village d'enfants Pestalozzi

Au cours de leur voyage de découverte, Papa Moll et sa famille s'immergent dans la vie quotidienne du Village d'enfants, vivent des aventures passionnantes et découvrent le travail éducatif qui est au cœur de notre fondation depuis 80 ans. Avec humour et sensibilité, ce livre transmet des valeurs telles que le respect, la diversité et la coexistence pacifique et permet de mieux comprendre notre travail auprès des enfants et des familles.

« Papa Moll au Village d'enfants » est un hommage touchant au Village d'enfants et un souvenir inoubliable de notre année anniversaire. Ce livre est un cadeau idéal pour petits et grands et invite à découvrir le Village d'enfants sous un tout nouvel angle.

Commandez dès maintenant votre exemplaire et accompagnez la famille Moll dans ses aventures. À chaque achat, vous soutenez également notre action en faveur de l'éducation des enfants et des jeunes à travers le monde.

